

THÉÂTRE DU PHARE
Olivier Letellier

VENAVI

OU POURQUOI MA SOEUR NE VA PAS BIEN



de Rodrigue Norman
mise en scène Olivier Letellier
adaptation Catherine Verlaguet
avec Gaël Kamilindi

Venavi

ou pourquoi ma sœur ne va pas bien

Théâtre – Tout public à partir de 7 ans

Equipe artistique

De **Rodrigue Norman**

Mise en scène **Olivier Letellier**

Adaptation **Catherine Verlaguet**

Avec **Gaël Kamilindi**

Scénographie **Sarah Lefèvre**

Création lumière, son et régie générale **Sébastien Revel**

L'histoire

Akouélé et Akouété sont faux jumeaux. Peu de temps après leur naissance, Akouété, le garçon, décède. Les adultes du village racontent à sa sœur qu'il est allé chercher du bois dans la forêt. Alors Akouélé l'attend, depuis des années maintenant, et voilà pourquoi elle ne va pas bien. Certains la disent même folle...

Sous la forme d'une âme errante, Akouété revient livrer, à qui peut entendre la voix des fantômes, le remède qui délivrera sa sœur. Mais y a-t-il quelqu'un pour entendre cette voix ?

Dans plusieurs pays d'Afrique, dont le Togo originel de Rodrigue Norman, les jumeaux sont sacrés. Ils ne doivent jamais être séparés. Normalement, lorsque l'un des jumeaux décède, les adultes doivent fabriquer au plus vite une statuette pour que le vivant ne soit pas tenté de rejoindre l'autre dans la mort.

Pourtant, lorsqu'Akouété meurt, les adultes choisissent de mentir à sa sœur. Au lieu de fabriquer la statuette traditionnelle, ils disent à Akouélé que son frère est parti chercher du bois. Ce jour-là, Akouélé s'assied à l'orée de la forêt et commence à attendre.

C'est l'histoire d'une petite fille qui apporte deux assiettes quand on ne lui en demande qu'une. C'est l'histoire d'une petite fille qui attend que son frère rentre à la maison pour pouvoir grandir avec lui.

C'est l'histoire du temps qui passe sans elle, de son corps de six ans qui ne grandit pas. Jusqu'au jour où...

Qu'en est-il de ces mensonges que l'on dit pour protéger nos enfants ? Comment se construire sur un secret que l'on ne partage pas ? Depuis le royaume des morts, avec tendresse, humour et inquiétude, Akouété nous raconte l'histoire de sa sœur.

A nous, ensuite, d'aller la raconter un peu plus loin...

Et tous les soirs, dans le village, on entendait la voix de ma sœur appeler vers la forêt :

« Akouété, tu viens sauter à la corde maintenant ? »

« Akouété, tu viens chanter ? »

« Akouété ? »

Je ne peux pas aller chanter avec ma sœur. Je ne peux pas aller jouer avec elle. J'ai traversé le fleuve, moi. Le fleuve qui sépare les morts et les vivants.

Parce que nous sommes jumeaux, je ne peux pas non plus entrer dans le royaume des morts sans elle. Alors je reste sur la rive, là.

Et je l'attends.

Extrait de *Venavi* ou *Pourquoi ma sœur ne va pas bien*

A propos du texte

Rodrigue Norman, pour le Théâtre de Sartrouville, mars 2010

Je me souviens : Un jour, étant enfant, j'avais eu un problème de cou. J'avais eu si mal pendant des jours, et peut-être même, pendant des semaines, que j'avais cru que j'allais mourir. Je ne pouvais plus remuer la tête. On ne m'amena pas au dispensaire de la ville, non, on me soigna à la maison. Les adultes avaient dit que mon mal de cou était dû à ma méchanceté de la veille envers une de mes cousines, qui était une sœur cadette de jumeaux. Il paraît que lors de nos jeux, j'aurais gratifié la demoiselle d'une gifle magistrale. Ce qui fait que pendant la nuit, au cours de mon sommeil, les jumeaux seraient venus venger leur sœur en me tordant le cou et en le mettant en stand-by. Pour guérir, je devais aller présenter des excuses à ma cousine qui allait intercéder en ma faveur auprès de ses frères, afin que ces derniers remettent mon cou en marche. Ses excuses devaient être accompagnées de présents : haricots, huile rouge, sucre et francs symboliques. Dès que ma mère eut réuni ces éléments, je ne me fis pas prier avant de m'exécuter. On prépara du haricot avec cette huile rouge et on fit bombance. Les jours qui suivirent, mon état de santé s'améliora nettement jusqu'à ce que le mal disparût. Inutile de préciser que depuis cette aventure, je diminuai de méchanceté envers mes compagnons de jeux, en particulier, quiconque fut jumeau, frère ou sœur de jumeau.

Cette histoire est l'un des rares souvenirs que je tire de mon enfance passée à Atakpamé, ville où je suis né, et qu'on appelle par ailleurs, « ville aux sept collines » en comparaison sans doute à Rome. A côté des quelques collines qu'hébergeait la ville d'Atakpamé, se nichaient des histoires fantastiques, vecteurs des rites et traditions du peuple Ifè dont je suis issu. Il fut un temps où je raffolais de ces histoires, ou plutôt, ces mythes. Parmi ces mythes, celui des jumeaux me semble celui qui prolonge le mieux, la vie du peuple Ifè vers l'universalité. Ne crée-t-il pas des résonances dans toutes les cultures ? Que ce soit dans une perspective à la fois irrationnelle que cartésienne, ne nous renvoie-t-il pas à l'idée même du « double », et du coup, nous tombe sous les sens... ?

Souvent, lorsque l'on me demandait : « Quelle histoire raconteras-tu à tes enfants ? », moi qui n'écrivais que pour les adultes et parfois pour les grands adolescents, je pensais à l'histoire des jumeaux, pas celle que j'ai racontée plus haut, mais une que j'inventerais à partir de ce qui m'était arrivé.

Alors, quand le Théâtre de Sartrouville m'a demandé d'écrire une pièce pour les six-dix ans, j'ai repensé à la réponse que je me faisais (en la faisant aux autres).

L'histoire plonge ses racines dans un des aspects pas trop gais de la vie des jumeaux : quand l'un des jumeaux vient à décéder... En effet, une telle éventualité qui fait partie aussi de la vie, donne lieu à des interprétations et des attitudes sociologiques les unes aussi diverses que les autres, selon la société ou l'époque. Chez les Mina comme chez les Ifè, deux ethnies du Sud-Togo, à part quelques nuances, les perceptions ne diffèrent guère : l'on ne dit pas que le jumeau est décédé mais qu'il est allé dans la forêt chercher du bois pour se chauffer.

En même temps qu'elle s'inscrit dans ces cultures, l'histoire se veut une sorte d'allégorie de cette perception, sans la condamner. Autrement dit, il n'est pas question de mettre en doute devant les jeunes spectateurs, la conception que ces peuples ont de la gémellité. Mais de mettre en exergue et prolonger ce phénomène qui existe à l'intérieur des sociétés, et qui force ces mêmes sociétés à admettre parfois que la cause du phénomène pourrait venir de cette conception qu'elles ont.

En effet, il n'est pas rare de trouver dans lesdites sociétés, des gens se plaindre qu'un jumeau a mal tourné ou qu'il lui est impossible de quitter un monde imaginaire dans lequel il a longtemps vécu pour être en phase avec la réalité. L'inquiétude est d'autant plus grande chez les parents lorsque que le jumeau obnubilé par son monde, devient adulte.

Mais, de là, à soutenir qu'il faut modifier la conception, c'est une autre affaire qui d'ailleurs ne relève pas non plus de mes champs de compétences. Quoique, le sous-titre *Pourquoi ma sœur ne va pas bien* signale un mal-être chez le personnage de la sœur, que le frère jumeau tente d'expliquer et pour lequel il imagine une sorte de thérapie, thérapie un peu violente peut-être pour un récit destiné aux enfants. Mais je me dis (et j'espère ne pas me tromper), que les enfants ne sont pas aussi fragiles que nous le pensons. Quelques fois, les adultes que nous sommes, le sont encore plus qu'eux !

Dans cette histoire où il sera question de jumeaux, d'anormalités, de mort et de revenant sans tomber dans la morbidité, il y aura surtout de la place à l'humour, à la tendresse, au voyage, et à la vie !



Rencontre avec Olivier Letellier

Olivier Letellier, pour le Théâtre de Sartrouville, novembre 2010

Quel est votre regard sur *Venavi* ou pourquoi ma sœur ne va pas bien ?

Le propos de *Venavi* est un propos fort que j'ai très envie de faire passer sans en gommer la complexité. C'est un conte dur mais positif, qui porte un enseignement. La sœur d'Akouété vit des épreuves difficiles : elle est confrontée à la mort, au deuil, à l'échec scolaire, à des difficultés dans ses relations avec les autres... Mais elle sort grandie de tout cela. *Venavi* est un récit initiatique.

Le propos n'est-il pas un peu sombre pour les enfants ?

J'ai beaucoup travaillé avec des enfants : j'aime les rendre plus curieux. Je sais par expérience qu'on peut leur parler de sujets graves et oser aborder les problèmes qui les préoccupent. La question est : comment leur en parler ? Je crois qu'on peut tout dire si on leur donne une lueur d'espoir, et *Venavi* leur ouvre cette fenêtre sur la vie. Aussi, je cherche à faire travailler l'imaginaire des spectateurs, petits et grands, et générer des questions à se poser en famille. Pour *Venavi*, on s'attache à mettre de l'humour dans le jeu grâce aux objets et à l'incarnation de certains personnages afin de créer des respirations dans l'histoire et rendre le propos plus accessible. On tente d'imaginer un espace qui génère du jeu pour le comédien et son personnage Akouété, qui est entre la vie et la mort. Ce projet s'articule sur un théâtre de récit, un théâtre de connivence et de complicité. Dans la pièce, « on joue à... », « on dirait que... », « on ferait comme si... ». Le conteur est un passeur : lui seul connaît l'histoire, et son rôle consiste à faire en sorte que les images naissent dans l'esprit du spectateur. C'est comme au cinéma, l'écran n'est pas devant nous, mais dans la tête de celui qui regarde. Les images sont évoquées par les mots. Il s'agit pour moi de jouer avec elles en réinterrogeant sans cesse le texte.

Quelle place accorderez-vous aux objets ?

La scénographie utilise des objets scéniques en mouvement, qui dessinent des espaces et deviennent des personnages. Il s'agit pour moi d'amener les images scéniques vers des images poétiques et métaphoriques, car les images ne doivent pas être redondantes. Pour le reste, je ne sais pas encore s'il y aura d'autres objets... Ce qui est sûr, c'est que la statuette du *Venavi* ne sera pas présente sur scène. Son absence marque justement le nœud de l'histoire et le cœur du propos.

Quel lien comptez-vous tisser avec l'Afrique ?

Dans ce projet, je me fais le passeur d'une matière africaine pour parler à des enfants d'ici. Loin d'un spectacle ethnique, ethnologique ou folklorique, il s'agit d'ouvrir l'espace d'une rencontre avec les jeunes spectateurs d'ici. *Venavi* est une histoire très contemporaine qui parle de secret, de mort, de fratrie, qui sont des thèmes universels. Comme tous les contes, celui-ci parle profondément de ce qu'est l'homme.



Parcours

Rodrigue NORMAN auteur

Né en 1980 au Togo, Rodrigue Norman commence à écrire et à mettre en scène au Togo, où il fonde en 1997 sa compagnie les 3C. Son écriture, qui prend naissance dans un rapport curieux et complexe avec la langue française, est aujourd'hui poussée par la nécessité d'inventer une langue, francophone avec un fond mina, sa langue maternelle.

Il est l'auteur d'une dizaine de pièces, pour lesquelles il reçoit de nombreux prix. Cinq d'entre elles sont publiées, *Entre deux battements* (2004), *Chroniques des années du partir* (2004), *Pour une autre vie* (éditions Haho, 2002), *Trans'ahéliennes* (éditions Lansman, 2004), *Tobbie, frères et soeurs ont la douleur* (éditions Lansman, 2005) et *Allo l'Afrique !* (en langue tchèque, 2009).

Rodrigue Norman s'installe pendant cinq ans à Bruxelles, où il mène une carrière d'auteur-metteur en scène et participe à des résidences d'écriture un peu partout dans le monde (Anvers, Bamako, Beyrouth). De retour au Togo, il monte une école de théâtre pour donner à son pays les moyens de raconter ses propres histoires.

Olivier LETELLIER comédien - conteur - metteur en scène

Formé à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a souvent travaillé avec des jeunes en tant que professeur au conservatoire de Champigny, intervenant en milieu scolaire, ou metteur en scène pour des projets associatifs. Il a découvert le conte avec Gigi Bigot et s'est formé auprès d'Abbi Patrice, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Il s'est mis en scène dans *L'Homme de fer*, spectacle jeune public à partir d'un conte des Frères Grimm. Valérie Briffod et Cécile Delhommeau lui ont confié la mise en scène de leurs spectacles ainsi que *Mélancolie Motte* avec qui il a créé *La mer et lui*. Il a assisté Catherine Verlaguet dans la mise en scène de son texte *Chacun son dû*. Yannick Jaulin l'a invité à créer son texte *La légende de Monsieur Chance*, sur une musique de Martin Matalon avec l'Orchestre National de Lorraine. Il a créé avec le Théâtre du mouvement *Equilibre Instable III*, mis en scène par Yves Marc.

Il a également créé et interprété en 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé.

En 2009, il a mis en scène *Oh Boy !* d'après le roman de Marie-Aude Murail et a obtenu le Molière du Spectacle Jeune Public 2010. En 2010, il crée une forme de grande proximité très librement inspirée de la série des *Emilien* de Marie-Aude Murail, avec l'auteur Catherine Verlaguet. En Janvier 2011, il met en scène *Venavi*, de Rodrigue Norman, une commande du CDN de Sartrouville pour Odyssée en Yvelines.

Depuis quatre ans il mène un travail de recherche avec des conteurs et des marionnettistes au sein d'un **laboratoire « Conte et objet »**, en partenariat avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue et la Ville de Champigny-sur-Marne.

En novembre 2011, il crée *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre.

Catherine VERLAGUET auteure

Née en 1977. Elle intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre. Commençant à se produire en tant que comédienne dès son arrivée à Paris en 1999, elle écrit et monte *Amies de longue date* (publiée aux éditions Les Cygnes, ainsi que son roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et sa deuxième pièce *Chacun son dû*). Depuis, elle adapte *La Fin d'une liaison* de G. Greene pour Alain Mollot (Théâtre de la Jacquerie) et écrit entre autres *L'œuf et la poule* (publication en novembre 2010).

Gaël Kamilindi comédien

Après avoir obtenu son Certificat d'interprétation et d'improvisation théâtrale au Conservatoire Populaire de Genève, il intègre la filière préprofessionnelle du Conservatoire de Genève en 2006, où il travaillera entre autre avec Anne-Marie Delbart et Jean Liermier ainsi que Julien George, pour lequel il jouera dans *Fragments d'Incendies*, d'après Wajdi Mouawad.

En 2011, il sort diplômé du CNSAD, au sein duquel il aura travaillé sous la direction d'Alain Françon et Dominique Valadié dans diverses pièces d'Edward Bond comme: *Rouge, noir, ignorants* ou *Chaise* ; Yann-Joël Collin dans une création collective: *Casting* ou encore Olivier Py dans une pièce du même metteur en scène: *Opus Magnum*.

Dès sa sortie, mais aussi avant son entrée au Conservatoire de Paris, il participe à divers projets de théâtre, notamment aux côtés de Frédéric Polier dans *Mein Kampf, une farce* de Georges Tabori; Pascal Rambert et Maya Bösh autours de *Enfer* de Dante Alighieri; Jean Liermier dans *Harold et Maude* de Collin Higgins; Bernard Meister dans *La folie d'Heraklès* d'Euripide ; Marc Paquien dans *La Locandiera* de Goldoni, etc...

Il travaille aussi pour le petit et le grand écran auprès de Stéphane Kurc: (*J'adore ma vie*, France 2), Vasily Serikov: (22 Minutes, Central Partnership, Russie), Philippe Garel: (Un été brûlant, rectangle prod.), Éric Noguét: (Bus& Cie, TSR), Benoît Cohen: (Tiger Lily, France 2) et prête sa voix à la radio et au doublage.

Olivier Letellier : projets en cours

Un Chien dans la tête > Création 2013

Commande d'écriture à Stéphane Jaubertie. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Camille Blouet, Alexandre Ethève, Lionel Lingelser.

A partir de 9 ans.

La Scaphandrière > Création 2011

Un projet initié et mis en scène par Olivier Letellier. Texte et conception scénique Daniel Danis. Scénographie d'image et dispositif Ludovic Fouquet & Didier Léglise / Cie Songes Mécaniques. Avec Julien Frégé.

A partir de 10 ans.

Emilien ou la salle des papas perdus > Création 2010

Mise en scène Olivier Letellier. Ecriture Catherine Verlaguet, très librement inspirée de la série des *Emilien* de Marie-Aude Murail. Avec Jonathan Salmon.

Commande du Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94) pour une tournée départementale en janvier 2011.

Tout public.

Oh Boy ! > Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet. Avec en alternance Lionel Erdogan et Guillaume Fafiotte / Mise en scène Olivier Letellier.

A partir de 9 ans.

L'Homme de fer > Création 2007

D'après un conte des Frères Grimm. Avec Olivier Letellier.

A partir de 8 ans.

Les Grands classiques à domicile > Laboratoire Itinérant Conte et Objets

Ou comment revisiter les grands contes classiques (*Blanche Neige, Barbe bleue, Hansel et Gretel...*) en mêlant conte et objet, pour les présenter chez l'habitant.

En partenariat avec l'ECAM, Le Kremlin-Bicêtre (94), et la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94).

ET AUSSI

La Mer et lui > Création de la compagnie Clair de Lune

D'après le livre jeunesse d'Henri Meunier

Avec Mélancolie Motte. Mise en scène Olivier Letellier.

Partenaires

Production

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN

Un spectacle Odysées en Yvelines-édition 2011, biennale de création théâtrale tout public, conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN en collaboration avec le Conseil général des Yvelines

Soutiens

Avec le soutien de la ville d'Andrésy

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD–Théâtre, de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais–SACD et de l'aide de l'Organisation internationale de la francophonie

Production déléguée

Le théâtre du Phare/ Olivier Letellier - Champigny s/ Marne (94)

Contacts

Contact diffusion

Agence SINE QUA NON

27 rue Fidèle Simon - BP 164 - 44613 – Saint-Nazaire cedex

T > + 33 (0)2 51 10 04 04 – F > + 33 (0)2 51 10 04 05

info@agence-sinequanon.com - www.agence-sinequanon.com

Contact compagnie

Fanny SPIESS - Administratrice

12 rue Lechevin 75011 Paris

T > + 33 (0)6 58 31 36 82

fanny@theatreduphare.fr - www.theatreduphare.fr